

---

Gilles Nadeau, prêtre, M.A. Th. • Responsable du Service de la pastorale •  
Maison Michel-Sarrazin • Sillery • Québec •  
Courriel : direction@michel-sarrazin.ca •

---

## ÉDITORIAL

Gilles Nadeau

Nous avons tous appris le décès de dame Cicely Saunders survenu le 14 juillet 2005 à l'Hospice St-Christopher de Londres, établissement mondialement connu qu'elle a fondé au cours des années soixante. Dame Cicely a marqué l'histoire des soins aux mourants en contribuant de façon unique à conserver au mot « hospice » toute sa noblesse et en faisant des soins palliatifs une passion de sa vie. Notre engagement personnel et collectif en cette matière témoigne de la fécondité de son œuvre.

À l'occasion d'un passage au Québec le 24 septembre 2000, elle nous faisait l'honneur d'accorder une entrevue pour les lecteurs des *Cahiers*<sup>a</sup>. Rendons-lui hommage en citant deux extraits de cette entrevue.

« La compassion, c'est reconnaître le fait que nous sommes tous humains et le droit de chacun de se sentir valorisé par la façon dont on nous approche, le traitement qu'on reçoit et, par-dessus tout, le respect dont on est l'objet, car on est une personne unique qui possède sa propre culture et sa propre histoire. La compassion, l'accompagnement signifient que nous soignons des personnes et que nous faisons comme des personnes et non pas seulement comme des professionnels, mais bien comme des professionnels qui sont humains. »

---

a. « Rencontre avec dame Cicely Saunders : une pionnière pour demain », *Les Cahiers de soins palliatifs*, volume 2, numéro 1, p. 107-121. Une autre entrevue avec la D<sup>re</sup> Saunders a été publiée dans le volume 4, numéro 1, « Parfois, la mort fait outrage », p. 73-83.

« Les pionniers des soins palliatifs disparaissent. Je vais disparaître moi aussi, un de ces jours. [...] Personnellement, je souhaite ne pas mourir subitement. Comme je l’ai déjà dit, j’espère que j’aurai la possibilité de dire “Je suis désolée”, “Merci”, et “Au revoir” et de faire un peu d’ordre. [...] Toutefois, je souhaite qu’il y ait des gens près de moi pour m’accompagner, et j’y crois. Je placerai ma confiance en eux si je n’en ai pas suffisamment en moi<sup>b</sup>. »

Dame Cicely, merci pour tout. Le présent *Cahier* témoigne que votre héritage continue à se déployer.

Afin de « devenir un véritable carrefour de réflexion critique et de recherche », les *Cahiers* vous proposent dans ce numéro des extraits des actes d’un colloque organisé par la Chaire d’enseignement et de recherche « La philosophie dans le monde actuel » à l’Université Laval, en collaboration avec *Les Cahiers de soins palliatifs*. Le thème du colloque qui s’est tenu en avril 2005 était : « Devenir humain et fin de vie ». Au-delà d’une centaine de participants venus d’horizons différents ont réfléchi au fait que l’être humain est en constant devenir jusqu’à la fin et qu’il est possible de « vivre sa mort ».

Trois autres articles abordent des univers très différents, témoignant de l’ampleur de la réalité des soins palliatifs dans nos milieux. Comment se vit le retour au milieu professionnel des infirmières et des infirmiers ayant effectué un stage intense dans une maison de soins palliatifs ? Une psychanalyste nous fait réfléchir à la dimension éthique des contre-transferts pouvant se produire dans la relation patient-médecin en soins palliatifs. Suit la présentation des résultats d’une recherche qui pose un regard évaluatif sur un programme de répit destiné à des familles ayant des enfants atteints d’une maladie

---

b. « Rencontre avec dame Cicely Saunders : une pionnière pour demain », *Les Cahiers de soins palliatifs*, volume 2, numéro 1, p. 115 et 118.

à issue fatale et nécessitant, pour la plupart, des soins complexes. La chronique *J'ai lu...*, tout en présentant le contenu d'un ouvrage, est en même temps un hommage à son auteur décédé accidentellement. Le parcours de vie et l'engagement en soins palliatifs de Jacques Voyer, psychiatre, sont particulièrement impressionnants.

Lisons ces pages comme une fenêtre ouverte sur un monde de compassion et de compétence qui suscite notre admiration. Merci aux personnes qui ont rendu possible ce *cahier*. Je ne puis terminer cet éditorial sans présenter mes meilleurs vœux à la Maison Michel-Sarrazin qui a fêté en 2005 le vingtième anniversaire de sa fondation et le cinquième anniversaire de l'ouverture de son Centre de jour.

Bonne lecture !